

Nord vaudois - Broye

Solidarité



Voguer sur le lac en chaise roulante, un rêve déjà réalisable sur le Léman (photo), et bientôt possible à Estavayer-le-Lac. DR

La Broye se mobilise pour soutenir le sport handicap

Aux côtés de la Fondation Just for Smiles, les clubs services battent le rappel pour offrir un catamaran aux polyhandicapés

Sarah Bourquenoud

Dès vendredi, les membres du Lions Club Broye-Vully seront à pied d'œuvre au Comptoir de Domdidier. Durant cinq jours, les bénévoles vont vendre foie gras et sushis pour récolter des dons. Ils seront reversés à Just for Smiles, une fondation basée à Estavayer-le-Lac (FR), qui suscite un vaste élan de solidarité autour d'un projet de taille: acheter un catamaran de 7,50 m, pour faire naviguer ceux qui souffrent de lourds handicaps. Histoire d'offrir un coin de nature aux enfants et aux adultes qui, d'ordinaire, sortent peu de leur institut spécialisé.

A cet effet, la fondation dispose déjà d'un voilier au Bouveret. Cette embarcation a rencontré un vif succès en 2010, avec 140 sorties sur le Léman. Disposer d'un même bateau dans la Broye est «un projet ambitieux et très touchant», pour

le président du Lions Club, Patrick Balzli, qui espère réunir une belle somme pour cette cause.

40 000 francs à trouver

Le Lions Club est loin d'être un cas isolé. Dans la Broye, les élan de solidarité pour cette fondation, créée en 2004, font bouler de neige. Entre autres soutiens, la Jeunesse de Fétigny a remis 6000 francs pour le catamaran après son giron de 2009, le Rotary Club de la Broye vient d'offrir un chèque de 10 000 francs, et la Société coopérative du port d'Estavayer a déjà promis une place d'amarrage pour le bateau. Et pour chapeauter le

projet, rien de moins que la Jeune Chambre internationale de la Broye. Un vrai marathon de solidarité pour les entrepreneurs qui la composent: ils ont jusqu'au printemps pour récolter les 40 000 francs manquants.

«Le catamaran coûte le double. C'est un sacré défi, un projet d'une envergure rare pour la Jeune Chambre», souligne son président, Silvio Catellani. Mais comment Just for Smiles a-t-elle soulevé autant d'enthousiasme parmi les Broyards? «Réaliser que de petites actions peuvent donner un tel bonheur à ces enfants nous a mis les larmes aux yeux», raconte Silvio Catellani.

La mobilisation générale des Broyards a de quoi réjouir le directeur de la fondation, Eric Joye. «De voir que toute une région est derrière nous, ça donne du courage», dit-il. Car l'équipe a du pain sur la planche. Les demandes ont explosé pour les activités de sport handicap sur neige, sur le lac ou dans la nature. «Notre premier objectif est d'augmenter notre offre en Suisse romande, notamment avec le catamaran de la Broye. Et dans le futur, nous aimerions proposer des activités en Suisse allemande également.»

www.justforsmiles.ch

Cinq mille bénéficiaires en 2011

● Basée à Estavayer-le-Lac, la Fondation Just for Smiles est constituée d'un réseau de cent cinquante bénévoles et collabore avec trente institutions romandes. «L'an dernier, nous avons pu offrir des sorties à skis, sur le lac ou dans la nature à 3800 enfants et adultes en situation de polyhandicap. Nous espérons passer à 5000 bénéficiaires en 2011», explique son directeur, Eric

Joye. Pour cela, Just for Smiles sollicite des dons afin de former les moniteurs de ski et de financer l'achat de matériel, tel que des tandemski ou des dualski. Ces systèmes - qui coûtent de 5000 à 7500 francs - permettent à un moniteur de skier derrière la personne assise. Cette saison, la fondation devrait proposer 8000 heures sur les pistes dans les stations de Villars, de Château-d'Ex, de Saanen

Gstaad (BE) et des Crosets (VS). Quant aux activités de l'été, elles dépendront des donateurs. S'ils sont suffisamment généreux, la fondation pourra acheter un nouveau catamaran équipé d'un lève-personne et de sièges coques qui pourrait voguer dès le printemps prochain au départ d'Estavayer. Outre le coût du bateau, Just for Smiles cherche 70 000 francs pour assurer son fonctionnement durant un an.

Un message écologique par-delà les frontières

De Belmont-sur-Yverdon, Nicole Devals sensibilise les élèves romands, français et belges à l'environnement

Isabelle et les disparitions mystérieuses, le livre illustré par Isabelle Devals pour le WWF dans le cadre de l'Année internationale de la biodiversité sera présenté sous une forme théâtrale aux écoliers romands. Ce travail dépassera les frontières helvétiques: les élèves français et belges entre 4 et 8 ans vont eux aussi vivre les passionnantes aventures de la petite abeille qui parcourt le monde à la recherche de ses sœurs disparues. Le voyage de l'insecte, qui rencontrera un tigre en Asie, un bonobo en Afrique et une tortue luth en Amérique du Sud, sert de toile de fond à une sensibilisation des enfants à la biodiversité.

Le triomphe modeste, Nicole Devals, illustratrice et graphiste résidant à Belmont-sur-Yverdon, n'en cache pas pour autant son bonheur d'avoir été retenue parmi des candidats de trois pays. «Ce projet avait été mis au concours en Suisse, en France et en Belgique», explique cette femme de 33 ans, mère de deux enfants. Autre satisfaction pour cette Hollandaise qui, sur son blog, s'affuble du surnom de «Grenouille qui gribouille», *Isabelle et les disparitions mystérieuses* sera aussi disponible en néerlandais.



Nicole Devals, illustratrice. OLIVIER ALLENSPACH

Depuis 2008, Nicole Devals réalise des projets pédagogiques avec l'organisme qui s'occupe de la défense de la nature et de l'environnement. Dans la foulée, elle vient de réaliser un calendrier 2010-2011 et un cahier de jeux pour le compte de l'association J'aime ma planète. Destiné à tous les élèves romands, ce calendrier vise à leur apprendre à appliquer le bon geste écologique pour chaque mois de l'année.

Adolescente, Nicole Devals avait trois passions: les enfants, les animaux et le dessin. De par son travail d'illustratrice, la trentenaire est plus que jamais reliée à l'univers de ses rêves. Ainsi, de l'illustration au modelage, de l'ordinateur à l'atelier, la «grenouille qui gribouille» navigue dans un monde où utile et agréable font un seul bloc. **A.P.N.**

Nicole Devals dédicacera au marché de Noël d'Essertines-sur-Yverdon samedi (10 h-19 h) et dimanche (10 h-17 h). <http://grenouille.over-blog.com>

La compostière produira du biogaz au printemps

Quand l'usine de Chavornay sera terminée, elle permettra la transformation en énergie de quelque 20 000 tonnes de déchets végétaux ou organiques

Depuis que la société Axpo Kompogas SA a racheté la société de la Compostière de la plaine de l'Orbe, les choses se sont accélérées sur le site du Grand-Pâquier, à Chavornay. L'usine de Kompogas est en bonne voie de réalisation. Au printemps prochain, elle produira du biogaz et de l'engrais pour l'agriculture par une méthode de fermentation qui lui est propre.

L'armature du digesteur de compost est déjà en place. Quand l'installation sera finie, elle permettra la transformation en énergie de quelque 20 000 tonnes de déchets végétaux ou organiques. Ce biogaz servira à produire de la chaleur, de l'électricité et du carburant. Des ressources qui approvisionneront d'abord la zone du Grand-Pâquier. Quant au surplus, il sera injecté dans le réseau. «La quantité d'électricité qui sera produite annuelle-

ment équivaut à la consommation de 1000 foyers. Quant au carburant obtenu, il permettrait à une voiture d'accomplir 500 fois le tour de la terre. Enfin, les engrais pour l'agriculture seront livrés sous forme liquide et solide», ont expliqué les responsables d'un projet estimé à 8 millions de francs.

L'avancement des travaux a été dévoilé la semaine dernière aux représentants des communes du Nord vaudois liées à la STRID d'Yverdon pour l'élimination de leurs déchets. «Nous allons intensifier notre collaboration avec la compostière a précisé son directeur, Jean Paul Schindelholz. Une analyse des sacs à ordures nous a montré qu'ils contenaient 20% de déchets organiques composés de restes de repas. Une récupération de ces déchets permettrait une économie de 5 francs par habitant sur la facture d'incinération des déchets.»

La STRID annonce aussi une campagne de sensibilisation pour le printemps 2011. Elle invitera la population à mieux trier ses déchets, notamment via la distribution de sacs à déchets compostables biodégradables. **Pierre Blanchard**

Domdidier

Un automobiliste interpellé

Un homme de 44 ans domicilié dans la Broye a été interpellé suite à l'accident survenu lundi devant le bistrot du Lion d'Or (24 heures d'hier). Il est soupçonné d'avoir écrasé un septuagénaire avec sa voiture, lors d'une marche arrière, et d'avoir pris la fuite. Selon des témoins, il aurait roulé à deux reprises sur le malheureux. «Plusieurs éléments techniques permettent de le mettre en cause», dit la police. L'homme a reconnu avoir utilisé son véhicule ce soir-là. Une procédure pour lésions corporelles graves est ouverte. **C.A.**

Yverdon Soupe solidaire à la gare



Afin de créer le contact avec le public yverdonnois, une vingtaine d'associations et d'institutions à vocation sociale distribuent gratuitement de la soupe sur le parvis de la gare. Commencée hier soir, l'action se poursuivra jusqu'au 24 décembre 2010. **H.I.**

A la bonne heure

Démoret La comédie *Esprit es-tu là?* sera bien jouée ce week-end au Théâtre des Javelles. Toutefois, les deux représentations auront lieu vendredi et samedi à 20 h 30 et non samedi et dimanche comme indiqué hier par erreur. Réservations au 024 445 26 51, de 18 h à 19 h 30. **F.R.A.**

Espèces menacées

Yverdon-les-Bains Le Théâtre Benno Besson accueille *Espèces menacées*, de Ray Cooney, ce soir à 20 h 30. L'intrigue? Dans le métro, Yvon a échangé par mégarde sa mallette contre celle d'un inconnu. En lieu et place de ses gants et de son sandwich, il y a désormais des millions. **F.R.A.**

Elle a dit

«Si je suis réélue syndique, j'arrêterai d'enseigner pour m'occuper exclusivement de ma commune»



Jeannine Rainaud syndique du Chenit depuis 2004 et prof de maths et de sciences à temps partiel

Le chiffre

576 mille

C'est, en francs, l'excédent de charges prévu au budget 2011 de la commune de Lucens. Soit 11 000 francs de plus que l'an dernier. «Le reflet d'une situation toujours plus difficile pour les finances communales», commente la Municipalité dans son rapport. L'impact de la hausse de la population sur les rentrées fiscales ne devrait être connu que dans le courant de l'année prochaine. La commune, qui vit un boom immobilier, a attiré plus de 300 nouveaux habitants depuis 2009. **S.B.**